

“ Sacrement aussi souvent que je veux. Enfin, j’ai le
“ bonheur de ne vivre qu’avec des catholiques et
“ d’échapper complètement à toute atmosphère pro-
“ testante ou puseïste. Est-ce tout ? Pas tout-à-fait
“ Dès mon arrivée, je ne désirais rien tant que de me
“ mettre sous la direction d’un Père pour qui j’avais
“ une lettre de recommandation. Les trois premiers
“ jours, à mon profond regret, il m’a été impossible
“ de le trouver. Je me souviendrai longtemps du
“ dernier de ces trois jours ! Il me tardait tant de
“ faire ma première communion ! les jours étaient
“ des siècles. Je me retirais découragée ; mes yeux
“ se sont remplis de larmes ; je n’ai pu m’empêcher
“ de pleurer.

“ Dans ma douleur, j’ai pris le parti d’attendre là,
“ et de ne pas me retirer que je n’usse vu le Père.
“ Je me suis assise près de son confessionnal, et me
“ suis mise à prier. Or, bientôt mon ennui a fait
“ place à la joie et à une grande émotion, car je l’ai
“ vu paraître. Il m’a reçu avec une extrême bonté. Il
“ m’a dit que je ferais bientôt ma première commu-
“ nion, mais j’ai besoin d’instruction.—“ Aimeriez-
“ vous à faire connaissance avec des religieuses ?
“ m’a-t-il dit. Je lui ai répondu que je ne désirais
“ rien tant que cela. Là-dessus, il me donne un bil-
“ let afin de me présenter dans un couvent, et de-
“ mander à être instruite pour me préparer à ma
“ première communion. Aussitôt qu’il m’a été
“ possible, je me suis rendue à l’adresse que le
“ billet indiquait. Je ne savais point ce que c’é-
“ tait que ce couvent-là ; j’ignorais aussi complète-
“ ment à quelles Dames vous aviez écrit pour de-
“ mander des prières au moment de notre conver-
“ sion ; et il paraît que vous ne leur aviez pas fait
“ connaître notre nom de famille. J’arrive donc et
“ délivre mon message : une religieuse vient donc
“ m’accueillir avec beaucoup de bonté, et se dispose
“ à me donner l’instruction que je venais chercher